L'élan de bonté au sein de l'autorité

La septième et dernière semaine du compte de l'Omer, qui a pour objet de transformer l'âme animale et ses sentiments, afin de se préparer à recevoir la Torah, d'une manière profonde, le jour de Chavouot, est celle de l'attribut de Mal'hout, de la royauté et de l'autorité.

Pendant la période de l'Omer, on compte quarante-neuf jours, bien que la Torah dise : « vous compterez cinquante jours », car il est nécessaire, durant ces jours, de franchir les quarante-neuf portes de transformation qui permettent d'accéder à la cinquantième porte, pendant la fête de Chavouot, dont le nom signifie : « semaines » et fait allusion, précisément, à ces semaines de l'Omer.

La dernière semaine de cette période de l'Omer est donc celle de l'Attribut de Mal'hout, duquel il est dit que : « il ne possède rien par lui-même ». Car, Mal'hout n'a pas de contenu spécifique. Il est uniquement un réceptacle cumulant en lui les influences qui émanent des Attributs se trouvant au-dessus de lui. Mal'hout a pour objet de leur donner une application concrète et effective,

jusque dans le moindre détail.

C'est en ce sens que Mal'hout est l'attribut de la Royauté. Le Rambam dit, à propos du roi, que : « il n'y a, au-dessus de lui, que l'Eternel son D.ieu ». C'est précisément dans sa soumission qu'il puise la force de diriger l'accomplissement de Sa Parole, dans le monde matériel.

Mal'hout est aussi la force de la parole, de la communication, la capacité d'exprimer le contenu de ses pensées, de ses sentiments, au point de les transmettre à un interlocuteur extérieur. L'attribut de Mal'hout, quand il se révèle dans le monde, est appelé

Che'hina, « Résidence divine », car le Saint béni soit-Il réside, à proprement parler, dans ce monde. Bien plus, Il s'introduit en chacun de ses détails, y compris les plus insignifiants. Car, D.ieu est le Souffle de vie de tout ce qui existe.

Au sein même de la Torah, l'attribut de Mal'hout s'exprime, plus spécifiquement, dans la Loi orale, qui révèle la signification profonde de la Loi écrite et en ouvre l'accès. De ce fait, les Tikouneï Zohar disent que : « Mal'hout est la bouche, nous l'appelons Loi orale ».

'Hessed de Mal'hout est l'élan d'amour qui conduit à mettre en pratique les Mitsvot, d'une manière effective, à venir en aide à son prochain. Or, cet élan d'amour s'exprime également par la parole. Il prend la forme de mots, prononcés par l'homme.

C'est pour cette raison que celui qui aime l'argent en parle sans cesse, celui qui aime manger fait de la gastronomie l'objet de toutes ses discussions. Et, de la même façon, celui qui aime le Saint béni soit-Il et le peuple d'Israël en fait l'unique objet de

sa conversation.

Les 'Hassidim donnent une autre lecture du verset Yermyahou 7, 28 : « la foi est perdue et détachée de leur bouche ». Ils expliquent que c'est la fin qui permet de comprendre le début. C'est précisément parce que la foi est « détachée de leur bouche », parce qu'ils n'en parlent plus, qu'elle est « perdue ».

A l'inverse, nos Sages, dont la mémoire est une bénédiction, constatent que : « la voix met en éveil la ferveur ». L'expression orale, par nature, développe les sentiments du cœur, jusqu'à une intensité qu'ils ne peuvent pas atteindre par eux-mêmes.

Une précision doit être donnée, à propos du compte de l'Omer de ce jour. Mal'hout de 'Hessed, que l'on a compté à la fin de la première semaine de l'Omer, a pour objet de donner une expression concrète au sentiment d'amour, sous la forme de bonnes actions. A l'inverse, 'Hessed de Mal'hout, début de la dernière semaine de l'Omer, est l'amour de l'action, l'attirance envers ce qui est suivi d'un effet concret.

Il en est de même également pour ce qui concerne la parole. Mal'hout de 'Hessed correspond à toutes les paroles qui sont prononcées par amour, alors que 'Hessed de Mal'hout désigne la parole qui met en éveil l'amour. La même distinction peut être faite également pour tous les attributs qui seront présentés par la suite, tout au long de cette semaine.